

## Le rapport des jeunes au travail et à l'emploi

Le rapport au travail et à l'emploi est structurant dans la vie des individus, et singulièrement dans la vie des jeunes. On est avec ou sans emploi. Ceux qui sont sans emploi sont stigmatisés et utilisés pour réguler le marché du travail en tirant tous les droits des salariés vers le bas. Ainsi, le travail, au delà de la rémunération qu'il procure, est structurant pour la vie d'un individu. Et pour un jeune en particulier, avoir un emploi peut permettre l'accès au logement, à une mutuelle... c'est l'étape principale pour accéder l'autonomie.

Mais avec l'accélération des politiques capitalistes de casse du code du travail renforcées dans la crise actuelle, l'emploi ne cesse de reculer, les conditions de travail ne cessent de se dégrader. La réorganisation du travail dans les entreprises augmente sans cesse la pression salariale. Les contrats sont de plus en plus précaires. Les salariés sont de plus en plus isolés, leur travail est mis en permanence en correspondance avec des objectifs chiffrés. Ils sont placés dans une compétition permanente pour un intéressement aux performances.

Dans le contexte actuel, les conquêtes sociales obtenues par les luttes des travailleurs au siècle dernier sont plus que jamais d'actualité. Il s'agit d'aller encore plus loin aujourd'hui par la conquête de nouveaux droits et pouvoirs pour tout à la fois protéger les travailleurs du patronat et dépasser les rapports de production capitalistes, c'est à dire sortir les individus et notamment les jeunes de la loi du marché de l'emploi. Ainsi, plusieurs questions nous sont d'emblée posées : **Quelle évolution réelle de l'organisation du travail à l'époque de la révolution informationnelle et de la crise du capitalisme ? Quels nouveaux rapports du salariat capitaliste et notamment des jeunes à la production ? Quelle sécurisation des parcours professionnels et quelle révolution démocratique à l'entreprise ?**

Aujourd'hui les jeunes sont particulièrement précarisés. En octobre 2009 ce ne sont pas moins de 642.400 15-25 ans inscrits à Pôle emploi, soit 134 000 de plus en un an. Ce chômage provient avant tout de fin de contrats courts, intérim ou CDD car pour la majorité des jeunes le CDI est loin d'être la règle à l'arrivée sur le marché du travail. Alors il est urgent de revaloriser et de créer les conditions de la généralisation d'un travail émancipateur dans la société, un travail choisi et non subi, un travail

utile à la société et non asservit aux intérêts privés. **Quelle est précisément la situation des primo-arrivants dans l'emploi ? Quel dispositif mettre en place pour sécuriser leur passage de la formation à l'emploi ? Et concernant les contrats eux-mêmes : qu'est ce qu'un bon contrat de travail ? Quels nouveaux droits et pouvoirs pour les jeunes salariés ?**

Dans ce passage de la formation à l'emploi, la question de l'apprentissage est centrale. Cette voie concerne de plus en plus de jeunes mais elle est de plus en plus au service des intérêts privés : les jeunes apprentis sont sous-payés et utilisés comme variables d'ajustement. L'apprentissage est aujourd'hui proposé à des jeunes en échec scolaire alors qu'il concerne des métiers qui nécessitent de solides formations. Et bien souvent elle ne donne pas une culture générale essentielle à la formation des citoyens et de plus en plus importante à une époque où la mobilité professionnelle progresse à grande vitesse. **Comment revaloriser l'apprentissage pour répondre aux besoins de la société et à l'émancipation des apprentis ? Quelle articulation entre l'apprentissage, les filières professionnelles et les filières générales ?**

En outre, on ne peut pas considérer les individus uniquement par leur travail. L'émancipation des individus nécessite également un temps hors-travail et les moyens pour que ce temps permette à chacune, chacun de vivre ses envies, ses passions, de se former, se cultiver... **Quelle fonction sociale du temps libéré du travail ? Comment permettre d'accroître ce temps libéré tout en assurant la réponse aux besoins sociaux ?**

Enfin, pour le succès de nos luttes sur les questions du travail et de l'emploi, il nous appartient aussi de nous poser la question de la complémentarité de notre action d'organisation politique de jeunesse avec celle des syndicats de salariés. **Comment articuler action politique du MJCF et action des syndicats dans le monde du travail ?**